

Inauguration de la maquette de Rome aux Musées royaux d'Art et d'Histoire

Depuis plusieurs années maintenant, le fonds Alexis Liénard de la fondation Roi Baudouin soutient l'action des professeurs de langues anciennes, notamment en finançant la participation des élèves belges aux concours internationaux de version (Arpino et Ortezzano) ou la participation à Euroclassica des enseignants. Le dernier projet en date du fonds était d'une autre ampleur : financer la rénovation de la maquette de Rome du Musée du Cinquantième en collaboration notamment avec les Amis des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Après plus d'une année de travaux, la maquette rénovée a donc été dévoilée au public le 5 février dernier au cours d'une belle soirée d'inauguration. M. Dominique Allard, président du comité de gestion du fonds Alexis Liénard a commencé par présenter le fonds : ses objectifs : soutenir la formation des professeurs de langues anciennes et plus généralement soutenir l'enseignement de ces disciplines, l'histoire d'Alexis Liénard, professeur de latin-grec au Congo, qui, revenu en Belgique, a légué une partie de son patrimoine en vue de la création de ce fonds. Mme Alexandra de Poorter, directrice générale des Musées Royaux d'Art et d'Histoire s'est également exprimée pour remercier le fonds de son investissement et saluer le travail accompli. Mme Cécile Evers, professeur à l'ULB, chef du département des Antiquités étrusques et romaines aux MRAH a ensuite pris la parole pour expliquer l'histoire de la maquette, ses particularités : créations de l'architecte Paul Bigot, elles étaient à l'origine au nombre de 4, mais seulement deux ont été conservées : celle de Caen et celle du Cinquantième, il s'agit donc d'une pièce exceptionnelle ! Elle a également décrit plus précisément les travaux entrepris par les différentes équipes et en particulier celui de la société irlandaise NOHO, spécialisée dans la création d'expériences numériques dans le domaine de la muséologie. Mme Evers a clôturé son allocution en déclarant espérer que la rénovation de la salle de la maquette n'était qu'un premier pas vers d'autres rénovations dont les collections d'art antique ont grand besoin, comme vous le savez sûrement, ce qui était tout à fait l'intention du fonds Alexis Liénard : donner une impulsion positive pour que les collections grecques et romaines soient rénovées et pour que la pédagogie muséale y soit davantage développée afin de ramener les professeurs de langues anciennes et leurs élèves vers ces lieux qui contiennent des pièces exceptionnelles en regard du petit pays que nous sommes. Enfin, M. Dirk Sacré, professeur de latin de la KUL et spécialiste du néo-latin a présenté son travail et celui de son équipe concernant la création des textes pour les animations 3D.

Après les allocutions d'usage, les participants ont pu descendre à l'étage inférieur pour contempler la maquette restaurée. Outre le nettoyage minutieux de la maquette, tous les éclairages ont été revus et améliorés, ce qui donne à la maquette un éclat qu'on ne lui avait pas vu depuis longtemps. Mais la réalisation la plus impressionnante en la matière est probablement la réouverture de l'étage inférieur, fermé au public depuis 20 ans. Le visiteur peut donc contempler la maquette de haut, comme cela a toujours été le cas, mais aussi de beaucoup plus près et admirer la qualité du travail de Paul Bigot et le caractère réellement exceptionnel de cette pièce du Musée. Le projet visait aussi la modernisation de la maquette, c'est chose faite grâce à quatre écrans tactiles disposés autour de la maquette à l'étage supérieur. Ces écrans permettent de visiter de façon interactive et en 3D les principaux monuments de la Rome du 4^e siècle ou encore d'en apprendre davantage sur l'histoire de la maquette. À l'étage inférieur, le visiteur peut contempler sur écran quatre Romains virtuels qui nous parlent en latin et qui décrivent leur vie de citoyen romain venus de tout l'empire. On peut aussi profiter d'une visite en réalité augmentée de la ville éternelle grâce à des casques 3D ou des tablettes mis à la disposition du public. Enfin, pour faciliter le travail des enseignants, le musée a réalisé un dossier pédagogique à destination des enseignants qui souhaitent venir contempler la maquette.

Il ne s'agit pas, bien sûr d'une révolution muséale, mais d'un projet conséquent pour assurer la (re)mise en valeur de notre patrimoine et de développer l'intérêt pour celui-ci de nos élèves, notamment grâce à des technologies de pointe. Gageons donc que ce très beau projet ramènera les professeurs de langues anciennes et leurs élèves au Musée, en tout cas tout a été fait, et très bien fait, pour répondre aux besoins des écoles du XXI^e siècle !

Claire Verly